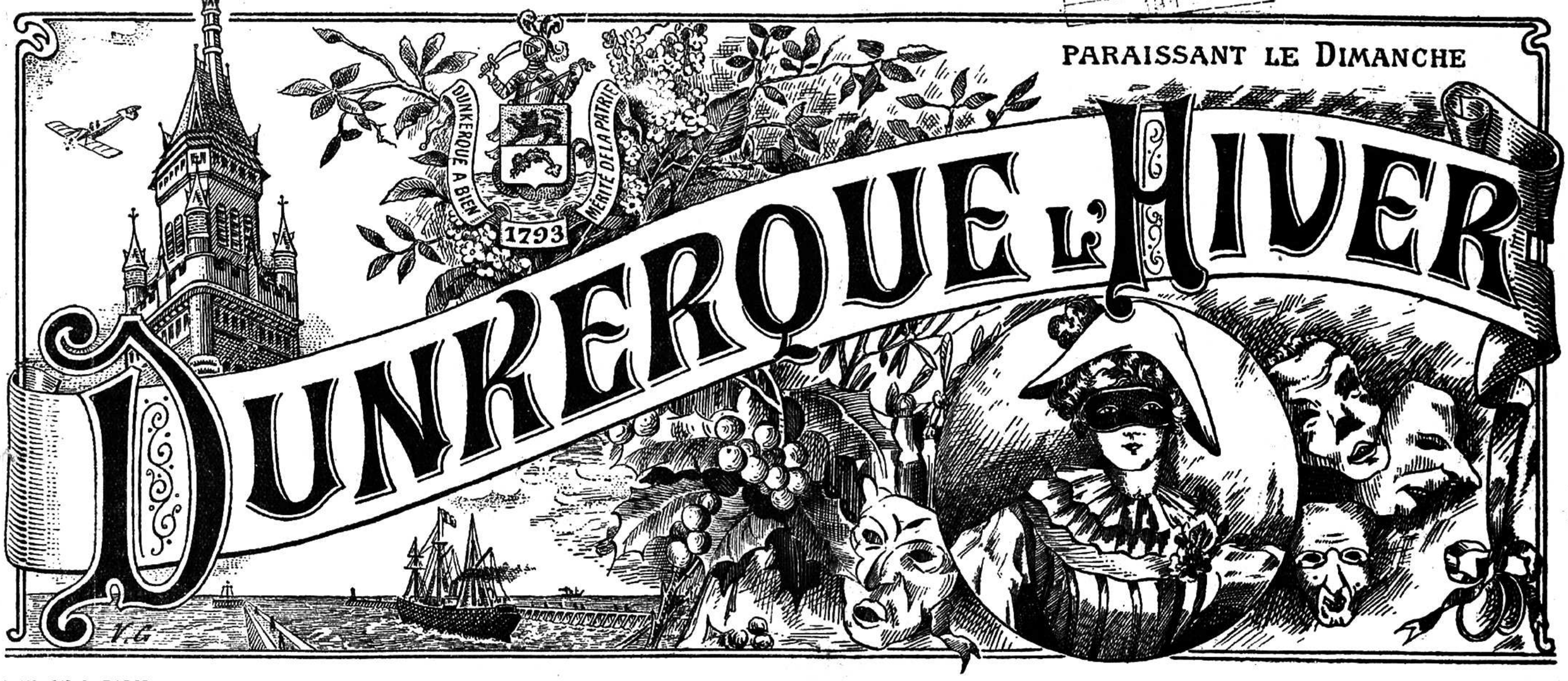
4e Année — N° 63 CINQ Centimes 30 Novembre 1913

PARAISSANT LE DIMANCHE



à 3 h. 1/2 de PARIS
à 3 h. 1/2 de BRUXELLES
à 5 h. de LONDRES
a 2 h. de TOURCOING

MONITEUR DES VILLES DE:

DUNKERQUE (3e Port de France) — MALO-LES-BAINS (La plus sûre et la plus belle des Plages) — ROSENDAEL (La Vallée des Roses)

à 1 h. 30 d'OSTENDE
à 4 h. 30 de REIMS
à 1 h. 15 de LILLE
a 1 h. 1/2 de ROUBAIX

PUBLICITÉ : Amand TURCK

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 5, Rue des Sœurs-Blanches, 5

GÉRANT : Maurice CHAGNON

Le Vieux Théâtre

La « Grande Duchesse » que la Direction de notre scène municipale avait exhumée, jeudi, battait son plein en 1867, le plein de son succès bien entendu. L'opérette de ce fou de génie qui s'appelait Offenbach avait tant et tant été jouée, que les critiques du temps ne pouvaient plus la voir, sinon en peinture, du moins en figuration et, dans les notes d'histoire-théâtrale que tout critique laborieux doit posséder, je trouve cette phrase de M. Savigny, le docte critique de l'Illustration que devait remplacer M. Jules Claretie, au début de son article du 18 Avril 1868 : « Enfin la Grande Duchesse a quitté l'affiche du Théâtre des Variétés ». Notez que Savigny était un des admirateurs d'Offenbach mais il avait vu tant de fois, le général Boum, le baron Puck et le baron Grog, qu'il était bien excusable. D'ailleurs, critiques et spectateurs ne devaient pas tarder à regretter la « Grande Duchesse ».

Le spectacle qui succéda au fameux opéra-bouffe fut un spectacle coupé dont le morceau de résistance était les *Abrutis du feuilleton*. Le héros était un certain Ramoné qui ne lisait que les feuilletons de la *Petite Presse* et qui, à cette petite occupation, était devenu fou à lier. Ramoné avait une maison machinée sur le plan de ces demeures fantastiques où se passaient les drames du feuilleton : on marche dans les murs, on passe par des trappes, on entre comme du beurre dans les cloisons etc. etc. Or, voici le résumé de la pièce. Un brigand à la façon de notre Bonnot du XXe siècle, désole la contrée et, soudain, un soir, il entre par la fenêtre de la melo-dramatique maison de Ramoné. Vous pensez bien que l'Abruti du feuilleton n'est pas pris au dépourvu. En compagnie d'un ancien gendarme — car, en ce temps-là il eût été périlleux de se moquer d'un gendarme en exercice — il fait le guet, armé jusqu'aux dents et quand le Bonnot de 1868, lequel se nomme Rabajout, tombe dans l'appartement, ils lui tombent sur le poil, le tenant sous le canon de leurs pistolets et sous le tranchant de leurs colichemardes. Ah ! Ah ! qu'il ne bouge pas ! qu'il ne remue pas ! Selon la méthode du général Boum ils le couperaient en quatre.

Et voici ce qu'il advient : Ce Rabajout est en réalité M. Paul — pas le prince Paul — un jeune homme en civil, surpris en délit de chasse et qui poursuivi par le garde-champêtre, cherche un asile et profite de son escalade pour demander au terrible M. Ramoné la main de sa fille.

La pièce fit four.

Ce ne fut pas la « Grande Duchesse » qui revint mais les critiques se reprirent de leur passion pour Offenbach et on fit une réclame folle à une autre opérette « Le Château à Toto » qu'une des divettes les plus populaires du temps Mlle Zulma Bouffar que certains vieux Dunkerquois, toujours jeunes de souvenirs, ont certainement entendue et applaudie. Hélas ! *Le Château à Toto* ne réussit pas malgré Zulma Bouffar. Il y avait là dedans une parodie de la *Dame Blanche*, une imitation de *Geneviève de Brabant* et surtout un général Bourgachard qui n'était que le pâle reflet du général Boum. Et puis il y avait, disent les critiques de l'époque, des bouffonneries dont le public se fatigue et ce four contribua à consacrer la « Grande Duchesse » et à la classer parmi les chefs-d'œuvres.

Jeudi, nous avons entendu ce « chef-d'œuvre ». Il a bien vieilli. D'une façon générale le public a trouvé qu'il y avait beaucoup trop de bouffonneries et que les artistes avaient bien chargé ! Je n'hésite pas a les défendre ces pauvres artistes. D'abord les bouffonneries doivent logiquement être interprêtées de façon bouffonne. Quant à la charge en douze temps, elle est je vous assure de rigueur pour ce genre de pièces qui contiennent des allusions que nous ne comprenons plus et qui seraient insupportables — on pourrait faire cette expérience — si on les jouait simplement avec gaieté. La Direction a bien fait de ressusciter cette pièce fameuse qui fit les délices de la fin de l'Empire. Les vieux Dunkerquois ont pu, grâce à elle, cueillir bien des fleurs dans le jardin de leurs souvenirs et ces fleurs au parfum vieilli ont dû leur fleurer bon.

Le spectacle s'est terminé par *Un Crime va être commis*, un acte réaliste du genre qu'affectionne le public du Grand-Guignol et cette œuvre, de mes amis E. Dupont et F. Chapiseau a été créée avec beaucoup de talent par MM. Ferny, Germain et Mmes Theuler et Gilbert. Ces excellents artistes furent très applaudis.

Prochainement, nous aurons encore une belle œuvre du Vieux Théâtre — Ah ! comme le temps marche vite le coquin ! — La Direction nous donnera, en effet, *Ruy-Blas*, de Victor Hugo, et nous aurons l'occasion d'applaudir un comédien bien racé et d'un beau tempérament : M. Murri, l'habile metteur en scène du Théâtre Municipal, qui jouera le rôle du glorieux valet aimé de la Reine.

LORD WINTER.

CARNET MONDAIN

Cette semaine a eu lieu un mariage qui a uni deux honorables familles dunkerquoises : Ce fut celui de Mlle Monstreul, fille du distingué officier ministériel, avec M. Kerfyser, pharmacien, rue Alexandre III.

Mlle Monstreul avait pour témoins, MM. Léon Cuvelier, son oncle, propriétaire à Paris, et Léon Monstreul, son oncle, chef comptable à Lille.

Ceux du marié étaient MM. Eugène Coulier, son beau-frère, vérificateur des douanes à Tourcoing, et Maurice Kerfyser, son frère, principal clerc de notaire à Bergues.

« Dunkerque-l'Hiver » est heureux de se joindre aux nombreux amis des familles Monstreul et Kerfyser pour exprimer à la gracieuse épouse et à son mari ses vœux les plus sincères de bonheur et de prospérité.

M. C.

AU COMITÉ D'INITIATIVE

de Dunkerque-Malo les-Bains

Le Comité d'Initiative sollicite en ce moment de nouveaux subsides afin de lui permettre de continuer la publicité pour la prochaine saison estivale. Un agent, délégué par le Comité, se présente aux commerçants dunkerquois et malouins.

Nous sommes persuadés qu'il sera partout bien accueilli, et que les nombreuses personnes s'intéressant à la prospérité de notre station balnéaire, voudront bien répondre à l'appel du Comité d'Initiative, en lui signant un bulletin de souscription. Ceux qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de demande de souscription, voudront bien adresser directement leur souscription à M. Albert Picard, Président, 42 bis, rue de l'Eglise à Dunkerque.

Le Concert-Bal des Typographes

Nous rappelons que c'est le Samedi 13 Décembre, au Théâtre Municipal qu'aura lieu le Grand Concert-Bal annuel des Typographes Dunkerquois.

A cet effet, la Commission a pris les mesures suivantes :

Les Cartes à 1 franc prises à l'avance entreront 1/2 heure avant l'ouverture des bureaux par la porte des abonnés faisant face à l'Hôpital Militaire, (sans augmentation de prix).

Les Fauteuils de Balcon, Loges de Premières, Baignoires, Loges de Secondes, 2es Galeries, (places numérotées, prises à l'avance) 2 francs.

Pour la Location, s'adresser à MM Turck et Chagnon. Typographes, 5, Rue des Sœurs Blanches, à Dunkerque.

Pour les Invitations s'adresser aux Typographes.

Entrée : UN Franc.

Les Fêtes de 1914

Nous pouvons annoncer dès maitnenant que de nombreuses fêtes sont déjà en perspective peur la prochaine Saison Estivale.

Outre les réjouissances actuelles organisées par nos Sociéiés locales, telles que Courses Hippiques, Régates Internationales, Concours Hippiques, etc, nous avons entendu parler d'une Grande Semaine Maritime qui sera organisée sous les auspices des Courtiers Maritimes de Dunkerque.

A l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation, notre Société Chorale « La Jeune France » s'occupe déjà et très activement de l'organisation d'une fête chorale qui durera au moins pendant trois jours.

Dunkerque-l'Hiver félicite les organisateurs et se plait à espérer que ces entreprises attireront beaucoup d'étrangers à Dunkerque.

Le Comité d'Initiative sera satisfait.

Nos Petits Echos

Au moment ou nous mettons sous presse, M. de Monzie, le très distingué et très populaire Sous-Secrétaire d'Etat à la Marine Marchande, préside un banquet qui lui est offert dans les salons de l'Hôtel du Chapeau-Rouge par les syndicats professionnels maritimes. Dans la journée, le ministre avait visité le port de Gravelines, avait reçu les autorités à la Chambre de Commerce et avait déjeuné chez M. Nissen, administrateur de la Marine.

***

Hier soir samedi a eu lieu le banquet de la Musique Communale. Beaucoup de cordialité, beaucoup de fraternité.

***

Aujourd'hui dimanche débutera au Théâtre Municipal une artiste de grand talent qui jusqu'à présent n'avait joué que dans les grandes villes. Nous voulons parler de Mme de Rissac, du Conservatoire de Paris, qui remporta de gros succès à Bordeaux où elle remplaça la grande artiste dramatique, aujourd'hui disparue, qui avait nom Renée Cogée ainsi que sur les scènes de Rouen, Marseille, Montpellier et Toulouse. Dans cette dernière ville, Mme de Rissac créa l'an passé « Les Bienfaiteurs, de Brieux et « Le Médecin de campagne » de M. Henry Budeaux. C'est une précieuse acquisition pour notre scène municipale.

***

M. Saint-Aubry qui tient excellemment l'an passé l'emploi du premier ténor à Dunkerque, chante cet hiver à Constantine et « Comédia » constate ses succés. Tous nos compliments.

***

M. Delorme, notre excellent jeune premier de l'an passé vient de se faire applaudir à Saint-Nazaire dans le rôle du Chemineau, de Jean Richepin.

***

M. Duaber, qui laissa un bon souvenir à Dunkerque, joue, en ce moment à Besançon. Sa création du « Samson » de Bernstein a été très remarquée.

***

Mlle Vinchon, la jeune première que nous eûmes sous la direction Lussiez, joue à Bône

***

Mlle Wuillarthe, une ancienne pensionnaire du Casino de Malo et du Kursaal, vient de chanter Juliette du « Comte de Luxembourg », à Limoges.

***

Mme Berthe César, la belle première chanteuse que nous applaudîmes au Kursaal, a remporter un gros succès, cette semaine, à Lyon, dans « Thaïs ».

***

Mlle Alice Vois, qui chanta avec succés à Dunkerque sous la direction Lussiez, chante cet hiver à Montauban.

***

Une direction rudement disputée est celle du nouveau Théâtre de Lille. Dix-neuf concurrents ont posé leur candidature. Qui arrivera premier au poteau directorial ?

M. Oscar Lussiez est porté grand favori.

***

Les abonnés et habitués du théâtre d'Amiens ont constitué une Amicale. Aujourd'hui dimanche, ils se réunissent dans la salle des Rosati pour parler de la question théâtrale.

***

La question du monument à élever à Massenet fait son petit bonhomme de chemin.

Actuellement la souscription du « Figaro » s'élève à près de 48.000 francs.

Plusieurs dunkerquois, nous le savons, ont donné leur obole à notre grand confrère parisien. Voilà un beau geste.

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE

SIGRAND FRÈRES
VÊTEMENTS
- DUNKERQUE -

La conférence faite sur Jean-Bart par le très savant et très littéraire orateur qu'est M. Henri Malo a obtenu un brillant succès.

Une ovation a été faite à l'éminent historien de nos corsaires dunkerquois.

***

Une très nombreuse assistance se pressait mercredi dernier dans l'une des Salles de l'Hôtel-de-Ville, pour entendre la conférence de M. A. Van Berten, Membre de l'Association Belge de Photographie.

Ce distingué conférencier, technicien réputé, a charmé ses auditeurs par son sujet « La Photographie en couleurs », et les superbes projections en couleurs furent très admirées.

M. Van Berten a remporté un succès bien mérité.

***

Le Grand Bal Masqué organisé annuellement par l'Association des Employés de la Mairie de Dunkerque, aura lieu cette année le Dimanche du Carnaval.

Le Comité d'organisation étudie en ce moment un projet dont la réalisation surprendra une fois de plus les nombreuses personnes qui assisteront à ce « Bal Select » de la saison.

***

Le Concert suivi de Bal organisé annuellement par nos Sapeurs-Pompiers est définitivement fixé au 20 Décembre prochain.

A cette occasion, la grande salle de l'Hôtel des Pompiers, brillamment éclairée et illuminée sera pour les nombreux amateurs de chant et de danse qui ne manqueront certainement pas de s'y rendre, d'un aspect des plus féérique.

***

Le Concert annuel organisé par l'Union Régionale des Sous-Officiers aura lieu le Dimanche 14 Décembre prochain, à 3 heures et demie de l'après-midi, dans la Grande Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Dunkerque.

La Musique et la Chorale du 110e Régiment d'Infanterie y prêteront leur concours ainsi que les principaux artistes de notre scène municipale.

M. C.

UN HEUREUX GAGNANT

M. Victor Belleville qui avait souscrit à Lille le 12 aout dernier, un contrat du tarif à 4 tirages mensuels de la *Française Capitalisation*, a gagné *mille francs* au tirage du 22 Novembre, alors qu'il n'a versé que quinze francs.

La *Française Capitalisation*, société mutuelle, assujettie au contrôle de l'Etat, capitaux souscrtts *10 millions 596.000 francs* offre des contrats à 4 tirages mensuels.

Pour renseignements, souscriptions, s'adresser à M. Albert Lorcet, Inspecteur, 31, rue du Pont-Neuf à Rosendaël.

La Favorite Opéra en 4 actes, paroles d'Alphonse Royer et Gustave Waëz (le 4e acte de Scribe), musique de Donizetti.

En Castille (1340), un jeune seigneur, Fernand, est épris de la belle Léonore, qui, ce qu'il ignore, est la favorite du roi Alphonse XI.

Partition célèbre, pleine de pages émouvantes.

1er Fragment

O mon Fernand tous les biens de la terre
Pour être à toi mon cœur a tout donné,
Mais mon amour plus pur que la prière
Au désespoir hélas est condamné ;
Tu sauras tout et par toi méprisée
J'aurai souffert, tout ce qu'on peut souffrir,
Ah ! Si la justice est alors apaisée
Mon Dieu, fais moi mourir.

2e Fragment

Mon arrêt descend du ciel
Venez tous c'est une fête,
De bouquets parez l'autel
Qu'une tombe aussi s'apprête ;
Et jetez un voile noir
Sur la triste fiancée,
Qui maudite et repoussée
Sera morte avant ce soir.

3e Fragment

Viens, viens, je cède éperdu
Au transport qui m'énivre,
Au transport qui m'énivre,
Ton amour, ton amour m'est rendu.
Pour t'aimer, je veux vivre,
Pour t'aimer, pour t'aimer.
Ah ! viens, j'écoute en mon cœur
Une voix qui me crie : Ah !
Va dans une autre patrie.
Va cacher ton bonheur,
Ah ! va cacher ton bonheur.

4e Fragment

O transport, c'est mon rêve perdu.
Qui rayonne et m'énivre,
Qui rayonne et m'énivre.
Son amour, son amour m'est rendu.
Mon Dieu, laissez-moi vivre,
O mon Dieu ! O mon Dieu !
J'abandonne mon cœur
A la voix qui me crie :
Ah ! va dans une autre patrie,
Va cacher ton bonheur,
Va cacher ton bonheur.

L'Homme le plus chic mal cravaté perd son élégance.

L'homme élégant achète ses cravates chez **" BENOIT "**

Rue Alexandre III & Rue Neuve - DUNKERQUE -

NOUVELLES GALERIES

Elégance - Bon Gout Meilleur Marché — **Confections pour Dames** — Qualité Supérieure A Prix Egal

FOURNITURES — MODES & FOURNITURES — LINGERIE

Chaussures, Chemiserie, Chapellerie, Tissus, et Fantaisies, Ganterie

CHAUFFAGE. LAMPISTERIE, BIJOUTERIE, MAROQUINERIE, PAPETERIE, FAIENCE, VERRERIE. ETC.

THÉATRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction : Blanche DORIEL et P. BOURGINE

Bureaux : 4 h. 1/2 — **DIMANCHE 30 NOVEMBRE 1913** — Rideau : 5 h.

8e Représentation du 2e mois de l'Abonnement

1er début de : Mme de RINAC, Grand 1er Rôle.
2e début de : M. GILLOTON, Jeune 1er Comique Trial.

Création à Dunkerque

LA MOME PRINTEMPS

Grand Drame en 5 actes et 9 tableaux de MM. Arthur BERNEDE et BRUANT les célèbres auteurs de «Cœur de Française», «Serrez vos Rangs», «Les Trois Légionnaires» dont le public Dunkerquois a gardé le meilleur souvenir.

1er tableau. **Le Parricide** ; 2e tabl., **La Famille Juvenal. 1re Rencontre** ; 3e tabl, **Père et Fils. Le remord** ; 4e tabl., **Sa Poire va dans le Monde** ; 5e tabl., **Rivalle** ; 6e tabl., **Le Cœur de Norah** ; 7e tabl., **L'honneur du Policier** ; 8e tabl., **Le bouge de la rue des Envierges** ; 9e tabl., **Maternité**.

Henri de Beauchamps..... MM.	FERNY	Hélène..... Mmes	DE RINAC
Jacques Nollet.....	GUIBERT	Rose.....	MARTYS
Lorrain.....	DELVIGNE	Norah.....	SELLIER
Comte de Montargis.....		Delphine.....	GILBERT
Maurice.....	Marc. LARGE	Berthe Landry.....	THEULER
Sa Poire.....	BUCAN	L'Infirmière.....	ANDREX
Bouvreuil.....	GILLOTON	M. de Lormeil.....	DELVIGNE
Le Président.....	GERMAIN	Mme de Lorrel.....	B. ROBERT
Yvanof.....		Moël..... MM.	DE MORET
Dubide.....	LUCIENNET	M. de Charme.....	
Galoubet.....	MALEVAL	M. de Bellafion.....	BRESSON
Le Docteur.....	Le BON	Domestique du 5e.....	LANDRIANI
Le Pére Chopinette.....		Domestique du 3e.....	HOUBEN

Mam'zelle Nitouche

Opérette en 3 actes et 4 tableaux de MM. H. MEILHAC et A. MILLAUD
Musique de M. HERVÉ

1er tableau, **Poète et Organiste** ; 2e tabl. **Le Directeur dans l'embarras** ; 3e tabl., **Major, Brigadier et Pékin** ; 4e tabl, **C'est un Ange.**

Célestin..... MM.	GILLOTON	Denise..... Mmes	Olga DREYVILLE
Le Major.....	BUCAN	Corinne.....	SELLIER
Champlatreux.....	NAURELIS	La Supérieure.....	GILBERT
Le Directeur.....	DELVIGNE	La Tourière.....	ANDREX
Loriot.....	Marc. LARGE	Gimblette.....	B. ROBERT
Le Régisseur.....	LUCIENNET	Lydie.....	LEUCHTER
Gustave.....	MALEVAL	Sylvia.....	DELVIGNE
Robert.....	HOULEN		

Ordre du Spectacle : *1. La Môme Printemps ; 2. à 8 h. 1/2. Mam'zelle Nitouche.*

AVIS. — Après le 2e acte de « Mam'zelle Nitouche », Messieurs les abonnés sont priés de se rendre au foyer du public pour statuer sur l'admission de M. GILLOTON.

Le Bureau de Location est ouvert les 29 et 30 Novembre
de 10 heures du matin à midi et de 2 à 5 heures du soir

MAEGHT et ARDAENS

JOAILLIERS-ORFÈVRES

2 Maisons de Vente à Dunkerque

21, Rue des Sœurs-Blanches et 32, Rue de l'Eglise

TÉLÉPHONE 447 — TÉLÉPHONE 447

Les mieux assortis et les meilleurs marché de la Région

VOIR LES PRIX ! !

Au " Royal-Cinéma "

« Les Chasseurs de Lions », tel est le titre du grand drame en 2 parties qui constitue actuellement l'un des clous du merveilleux programme du « Royal-Cinéma ».

« Le Mousquetaire » et « Art et Innocence », grands drames artistiques sont encore à l'affiche et contribueront, avec plusieurs scènes comiques et « Gaumont-actualités », à amener la grande foule Place Jean-Bart.

La direction du « Royal-Cinéma » a décidément le monopole des spectacles sensationnels, et l'on peut declarer, sans emphase, que jamais on ne vit mieux dans n'importe quel cinéma de province. Aussi le succès répond aux efforts de M. Dondeyne et ce n'est d'ailleurs que justice.

Le magnifirue orchestre symphonique continue à chaque représentation à charmer profanes comme amateurs de belle musique.

On annonce pour la semaine prochaine une grande reconstitution historique qui fera sensation.

L'ENVAHISSEMENT

Episode Tragique de l'Année Terrible

1870

En Allemagne comme en France, la mobilisation s'opérait au milieu d'une agitation fiévreuse.

La nouvelle de la déclaration de guerre se répandit soudain et porta la consternation jusqu'aux hameaux les plus reculés ; car dans toutes les familles, elle allait provoquer des adieux douloureux.

Ainsi la nouvelle de la mobilisation générale arriva chez le garde-barrière de Vithères, Henri Marteau, qui vivait heureux avec sa femme Marianne et sa petite fille. Hélas, la guerre allait détruire ce foyer heureux. Ils pouvaient à peine croire, au début, à ce malheur qui fondait sur eux à l'improviste ; mais la triste réalité s'imposa bientôt. Henri fit ses adieux à sa femme et à son enfant, emportant cependant la consolation que ces deux êtres chers, continueraient à vivre dans la maisonnette, qui avait jusque là abrité leur bonheur.

Au courant des années, Marianne s'était familiarisée avec les fonctions de son mari et pouvait au besoin le remplacer. Patriote ardente, elle trouvait un adoucissement à sa douleur dans l'accomplissement de ses devoirs envers la Patrie.

La guerre arriva avec toute son horreur et toutes ses abominations.

Les Uhlans prussiens franchirent d'abord la frontière. Henri Marteau faisait partie d'un des régiments français qui marchaient au feu dès le début ; après quelques escarmouches heureuses, ils furent cernés pendant un combat d'avant-poste, par un fort détachement prussien ; les Français se défendirent héroïquement et les Prussiens n'avancèrent que pas à pas, obliges de combattre à chaque pan de muraille. La compagnie d'Henri Marteau fut acculée dans la cour d'une ferme, où les Prussiens l'assaillirent avec rage. Un jeune lieutenant se distingua à la tête des assaillants et Henri Marteau tomba sous sa main ; le malheureux n'eut que juste la force de tendre à l'officier deux portraits que Marianne lui avait donnés, au moment du départ, le priant de les rapporter à l'épouse chérie avec ses derniers adieux.

La guerre étendit au loin ses ravages ; les champs de batailles de Spichern, de Worth, de Weissemberg, burent le sang de milliers de héros et de martyrs ; les Prussiens continuèrent leur marche triomphale au pays ennemi. Vithères aussi vit arriver des détachements allemands.

Douée d'une haine vivace envers l'ennemi de son pays, Marianne avait mis toutes ses forces au service de l'armée. Elle utilisait maintenant ce qu'elle avait appris en badinant du métier de son mari.

Vithères fut occupé par un fort détachement français, que s'efforça en vain d'arrêter l'invasion de l'ennemi. Les Allemands s'avancèrent irrésistiblement et bientôt la maisonnette du garde barrière tomba en leurs mains après un combat sanglant ; car les Français défendirent jusqu'à la dernière extrémité, ce poste important.

Cette fois encore, un des premiers qui pénétrèrent dans la maison, fut le jeune lieutenant qui avait tué le mari de Marianne ; ce fut un corps à corps terrible. Soudain le lieutenant tomba à la renverée atteint d'une balle en pleine poitrine. Comme la gravité de son état ne permettait pas son transport, Marianne fut forcée de le garder dans sa maison, et la jeune femme se résigna à soigner l'ennemi, pensant que peut-être un sort pareil pouvait être réservé à son mari et qu'il serait alors bien heureux de trouver une main secourable.

La blessure du jeune officier était grave ; il se rendit compte que sa fin approchait et se souvint alors de la mission que le jeune garde-barrière lui avait confiée à ses derniers moments. Il tendit les portraits à Marianne, la priant de les remettre à l'adresse y indiquée, en transmettant les derniers adieux du soldat qui était tombé sous sa main.

Marianne promit de se conformer au désir du moribond et voulut s'éloigner. En ce moment elle jeta un coup d'œil sur les portraits et reconnut avec stupéfaction ses propres traits, à elle et à son enfant. Horreur ! le blessé qu'elle avait soigné de ses mains et dont elle avait adouci la lente agonie, était le meurtrier de son époux.

Un désir insensé de vengeance s'empara d'elle au premier moment ; elle voulut se jeter sur le blessé ; mais la réflexion lui vint à temps. Le pauvre homme qui gisait là agonisant n'était en réalité que bien capable, puisqu'il n'avait fait en somme que son devoir de soldat. Elle tendit même une gorgée d'eau au mourant, puis s'élança hors de la chambre, pour donner libre cours à son immense douleur dans un petit réduit qu'on lui avait désigné, à elle et à son enfant.

Soudain elle entendit des éclats de voix et se rendit compte que les télégraphistes allemands se mettaient au travail. Une idée traversa son cerveau ; ce ne serait pas sur le jeune lieutenant que retomberait sa vengeance ; non, les Allemands en seraient les victimes.

Dans une armoire elle trouva encore un viel appareil de réserve qu'elle eut bientôt raccordé aux fils télégraphiques, interceptant ainsi les dépêches stratégiques. Au péril de sa vie, elle se faufila à travers les rangs ennemis et livra les dépêches à l'état major français. Elle retourna ensuite à sa maison et raconta à son jeune enfant, la mort de l'époux et du père.

Quelques jours se passèrent. Au quartier général allemand arrive la nouvelle d'une grave défaite. Les Français avaient surpris l'avant poste ennemi et l'avaient totalement anéanti. Un seul homme put se sauver et apporta la nouvelle au quartier général. Personne ne pouvait expliquer les causes de ce désastre, jusqu'à ce qu'un officier qui connaissait bien l'endroit, exprima l'idée que les dépêches devaient avoir été interceptées. Il reçut la mission de faire une enquête et finit par découvrir l'auteur de la catastrophe ; Marianne fut arrêtée et comparut devant un conseil de guerre.

Lee adieux de la mère à l'enfant furent déchirants. Déjà la petite fille croyait tout perdu, lorsque lui vint l'idée d'aller implorer du Prince héritier allemand, la vie de sa mère. Le télégraphiste bavarois que Madeleine avait pris en amitié, lui avait beaucoup parlé de la bonté de ce haut seigneur. Elle se mit donc en route sans tarder, l'anxiété donnant des ailes à ses petits pieds.

Au quartier général le prince héritier attend impatiemment l'arrivée d'un courrier. La porte s'ouvre et le courrier entre en donnant la main à l'enfant, qui se jette aux pieds du prince en sanglotant. Le courrier fait un bref rapport au sujet des évènements qui amènent la petite. Le prince écoute avec emotion et des larmes brillent dans ses yeux débonnaires. Il relève l'enfant avec bonté et pense à ses propres petits. Ta mère vivra ! dit-il, et l'enfant se jette à son cou. Ordre est donné pour qu'un courrier transmette incessamment la nouvelle que la sentence de mort est cassée. Le prince se charge lui même de placer la petite fille sur la selle du courrier, qui part à toute vitesse.

Entretemps l'heure de la sentence est arrivée. La pauvre femme s'achemine au lieu de l'exécution.

Le courrier et l'enfant, arrivent sur le cheval écumant ; mais hélas, il est trop tard ! Les officiers qui ont fait exécuter la sentence ne peuvent que conduire Madeleine sur la tombe de sa mère.

A la Belle-Vue du Théâtre

7, Place du Théâtre

chez ANTOINE

Dégustation des Bières Supérieures de la Brasserie E. THIBAUT, de Rosendael

Salle spéciale pour sociétés

Où s'adresser pour être élégamment coiffé ?

12, RUE ALEXANDRE III

L^LD GILBERT

COIFFE BIEN

Maison de Confiance

DÉCORATIONS

VOULEZ-VOUS POSSÉDER VOTRE MAISON ?

sans vous imposer de charge sensiblement supérieure à ce que serait votre loyer ordinaire ? Adressez-vous à la **Société de Crédit Immobilier de l'arrondissement de Dunkerque**.

Cette société qui a été constituée avec l'autorisation du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, et qui opère sous le contrôle de l'Etat pour l'application dans l'arrondissement de Dunkerqne des lois bienfaisantes sur les HABITATIONS A BON MARCHÉ, prête à l intérêt de 3,50 % l'an, et remboursables par de petits versements mensuels, les 4/5 de la somme nécessaire pour payer la maison que l'on veut acheter ou faire bâtir à son idée par l'entrepreneur de son choix.

Pour tous renseignements gratuits et pour avoir la notice de la Société, écrire avec un timbre pour la réponse ou s'adresser au siège de la société, à **DUNKERQUE, 8, RUE DE LA FERRONNERIE.**

THÉATRE-ROYAL CINÉMA

Matinées à 3 h.1/2)- PLACE JEAN-BART, 38 *-(Soirées à 8 h. 3/4*

LES CHASSEURS DE LIONS

Grand Drame en 2 parties

LE MOUSQUETAIRE, grand drame artistique.— ART ET INNOCENCE, grand drame en 2 parties.— PARRAIN DE MADAME, comique.— GAUMONT-ACTUALITÉS.— LE MÉNESTREL D'ANNE DE BRETAGNE, drame en couleurs.— OSCAR EN VILLÉCIATURE, comique. — FIANCÉ IMPOSSIBLE, hilarité. — ONÉSIME AIME TROP SA BELLE-MERE, désopilant.

Prochainement **L'ENVAHISSEMENT** Episode Tragique de l'Année Terrible — **1870** —

Vendredi, Samedi, Lundi, Mardi et Mercredi : Soirée — Dimanche et Jeudi : Matinée et Soirée

Au Cinéma « L'AVENIR »

LA TRAITE DES MARINS

Grand Drame Social

Combien comprennent au fond le sens de ce mot ? Beaucoup, certainement ne l'ont jamais ni vu ni entendu, et pourtant c'est un mot bien connu et redouté de tous les marins. Pour eux il contient une foule de souffrances et de dangers, et se rapporte aux pratiques criminelles qui florissent, comme la traite des blanches, malgré la police et les lois. Le marin est insouciant et crédule, et lorsque après un long voyage il débarque dans les grands ports de mer si dangereux, il devient facilement la victime d'individus sans scrupule dont le métier consiste à amener le jeune marin dans la voie du plaisir où il oublie vite ses devoirs et ses bonnes intentions, et finit dans le vice. Le marin a dépensé tout son argent, mais un bon gaillard de patron de cabaret est tout disposé à lui en prêter. Et ce patron sait toujours aviver la gaîté. Tout ivre le marin souscrit en présence de témoins une quittance qui n'est en réalité qu'un contrat d'engagement en blanc, par lequel il reconnaît avoir reçu par anticipation le montant intégral de ses gages. Dès lors il est tout à fait à la merci du patron, cette sorte de vampire qui le tient enfermé et le remplit d'alcool au point qu'il perd tous ses esprits. Maintenant il s'agit pour le patron de l'embarquer le plus tôt possible à bord d'un navire au long cours, et de se faire payer ses gages En état d'ivresse et souvent mortellement malade, la victime est transportée à bord et enfermée dans la cale avec d'autres victimes jusqu'à ce que le navire ait gagné le large. C'est alors seulement qu'on les fait monter sur le pont pour travailler, et gare à celui qui proteste, il sera vite dompté par différents moyens énergiques. C'est ce qu'on appelle dans la langue des marins « être shanghaied ». Le marin qui a subi ce triste sort n'est plus qu'un esclave dans un bateau à moitié pourri parmi la lie de la société, et par dessus le marché, il se voit obligé de travailler sans être payé, car le patron du cabaret où il s'était bien amusé a déjà touché ses gages. Il va sans dire qu'il essaie de s'enfuir au premier port venu et il y réussit parfois. Mais alors il se trouve de nouveau au milieu des dangers, parmi une nouvelle bande de brigands, et pour la deuxième fois il s'expose à être « shanghaied ». C'est ainsi que beaucoup de braves marins s'engagent dans la voie du vice, et souvent finissent par s'associer aux malfaiteurs pour traiter leurs semblables comme ils ont été traités eux-mêmes. Leur dernier séjour est ordinairement la prison. La mission des marins porte surtout son attention sur cette pratique si dangereuse, et beaucoup ont certainement été sauvés par elle.

Ce drame sera sans doute nouveau pour la plupart des spectateurs. Il a sa mission importante lui aussi, car il renseigne les jeunes gens sur des circonstances redoutables qui ont entraîné la perte d'un grand nombre d'entre eux. C'est un drame réaliste, mais au bon sens du mot ; rien n'y est exagéré, et un certain esprit romanique n'y manque pas non plus. Ce sera un grand succès.

HEURES DES MARÉES

du 29 Novembre au 5 Décembre

	Matin	Soir
Samedi	—	0,18
Dimanche	0,41	1, 1
Lundi	1,23	1,45
Mardi	2, 6	2,27
Mercredi	2,50	3,15
Jeudi	3,41	4, 8
Vendredi	4,38	5, 8

V. WEIZSAEKER

Opticien de la Marine

11, Rue du Quai, DUNKERQUE

Téléphone 282

Lunettes et Pince-nez, Jumelles, Longue-vue, Baromètres, Thermomètres, Densimètres, Alcoomètres, Manomètres, Electricité Photographie.

Atelier spécial pour la Réparation des Instruments de Précision

PIANOS AD. SCHILLIO

4, Place de la République, 4

de toutes *premières marques* DUNKERQUE

Succursales : Roubaix, Douai, Valenciennes

Maison principale à Lille

THÉATRE MUNICIPAL DE DUNKERQUE

Direction : Blanche DORIEL et P. BOURGINE

Bureaux : **7** h. — JEUDI 4 DÉCEMBRE 1913 — Rideau : **7** h. **1/2**

1re Représentation du 3e mois de l'Abonnement

Grand Gala d'Opéra avec le Concours de :

M. BRUZZI

1er Ténor du Théâtre de Lyon

Mlle LATASTE — Forte Chanteuse Soprano Dramatique

M. BANGNIES — Baryton de la Monnaie de Bruxelles

LA FAVORITE

Opéra en 4 actes de MM. E. SCRIBE, A. DOYER et G. WAEZ

Musique de M. G. DONIZETTI

Fernand	MM. BRUZZI	Léonor de Gusman	Mmes LATASTE
Alphonse XI	LEBRUN	Inès	HANCART
Balthazar	BANGNIES	Un Seigneur	M. LEBON
Don Gaspar	LUCIENNET		

GRINGOIRE

Pièce en 1 acte de Théodore de BANVILLE, (Répertoire de la Comédie Française)

Louis XI	MM. FERNY	Loïse	Mmes SELLIER
Gringoire	GUIBERT	Nicole	MARTYS
Simon Fournier	BUCAN	Olivier le Daim	M. DELVIGNE

Ordre du Spectacle : *1. Gringoire ; 2. à 8 heures 3/4, La Favorite*

Le Bureau de Location est ouvert la veille et le jour du spectacle de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.

Ne remettez pas au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même

Goûtez le TONI KOLA SÉCRESTAT

Concessionnaire : Albert BOSSAERT — DUNKERQUE

CINÉMA "L'AVENIR"

BUREAUX à 8 h.) **Salle L'AVENIR, Rue de l'Ecluse-de-Bergues, Dunkerque** (SPECTACLE à 8 h. 1/2

PATACHON VOLAILLE, comique.— PENSIONNAIRES DE M. LERIPER, drame. — FILLE DE FABRIQUE, drame.— MODE VEUT LE BORD LARGE, comique.— LAC DE STAMBERG, vue.— UN DEMON, drame en 3 parties.— LA PALISSADE, comédie.— LA TRAITE DES MARINS, drame réaliste. — POLYDOR, MAITRE DE DANSES, comique.

TOUS LES SAMEDIS, DIMANCHES & LUNDIS, PROGRAMME SENSATIONNEL

IMPRIMÉS TYPOGRAPHIQUES & LITHOGRAPHIQUES en tous genres

Pour vos **AFFICHES** *Billards-Labyrinthe, Jeux de Bouchons, Programmes de Concerts, Cartes de visite et d'adresse, Circulaires, Brochures, Revues, Fournaux*

IMPRIMES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX

Registres, En-Têtes de Lettres, Carnets à souche, Bordereaux, Prix-Courants, Mandats, Comptes-Rendus

LETTRES DE FAIRE-PART DE NAISSANCE, DE MARIAGE ET DE DÉCÈS

ADRESSEZ-VOUS : **5, Rue des Sœurs-Blanches**, à DUNKERQUE

ON REÇOIT LES COMMANDES chez **Amand TURCK** *40, Rue du Pont-Neuf, à* **Rosendaël** chez **Maurice CHAGNON** *66, Rue Félix-Faure, à* **St-Pol-sur-Mer**

Livraison Rapide et à PRIX MODÉRÉS

La Vie Sportive

LES CHAMPIONNATS DU NORD

FOOT-BALL ASSOCIATION

Les résultats

En série A, le choc des deux « leaders » s'est terminé à l'avantage de l'U. S. Tourquennoise sur l'O. Lillois par 1 à 0. Le Club Lillois a triomphé par 3 à 0 du R. C. de Calais. A Roubaix, le Stade Roubaisien a surpris nombre de sportmen en battant nettement l'U. S. Boulonnaise par 5 à 1. A Boulogne, le R. C. de Roubaix a disposé facilement de l'O. S. Boulonnais par 6 à 1. Dans le classement actuel, l'U. S. Tourquennoise est seule en tête avec 17 points ; l'O. Lillois est second avec 15 ; l'U. S. Boulonnaise et le Club Lillois troisièmes avec chacun 13 ; puis suivent le S. Roubaisien, le R. C. de Calais et le R. C. de Roubaix ensemble, et enfin l'O. S. Boulonnais.

En promotion maritime, le « derby dunkerquois » s'est terminé en faveur de l'U. S. de Malo qui a triomphé du Stade Dunkerquois par 5 à 3.

Le « derby calaisien » a vu la victoire prévue du Sport Ouvrier sur l'Union Sportive : le score fut de 4 à 2.

Le premier tour est terminé, mais le fameux match S. O. Calaisien-U. S. de Malo n'est pas homologué, la commission n'a pas encore pris de décision définitive et le classement actuel ne peut par conséquent pas être établi exactement.

En série B, le C. S. de Watten, l'U. A. de Marquise et l'E. S. d'Outreau ont triomphé respectivement du R. C. Etaplois, de l'A. S. Berchoise et de la J. S. Desvroise, chacun par 1 à 0.

En équipes secondes, sur le terrain de la Victoire, l'U. S. de Malo a triomphé du Stade Dunkerquois par 4 à 0. L'U. S. Boulonnaise a battu à Calais le Racing par 3 à 1. Le match S. O. Calaisien-U. S. de Calais n'eut pas lieu par suite de l'absence de l'arbitre.

En équipes troisièmes, nouvelle victoire de l'U. S. de Malo qui a battu le Stade Dunkerquois par 5 à 1. A Boulogne, l'U. S. B. a triomphé du R. C. de Calais par 3 à 1.

En équipes quatrièmes, le R. C. de Calais a battu l'U. S. Boulonnaise par 3 à 2.

***

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

Appréciations

En série A, dernière journée de la poule aller. L'O. Lillois aura fort à faire pour se débarrasser à Roubaix du R. C. R. ? Je doute même qu'il puisse y réussir si la ligne d'avants ne joue pas plus effectivement que dimanche dernier, un match nul est fort possible.

Deuxième match sensationnel à Lille entre le Club Lillois et le Stade Roubaisien, victoire probable des visités, mais surprise possible de la part des roubaisiens.

A Boulogne, le « derby maritime » verra probablement un victoire légère de l'U. S. Boulonnaise sur le R. C. de Calais, à moins que le match nul ne mette d'accord les deux adversaires.

L'U. S. Tourquennoise n'aura aucun mal à se débarrasser de l'O. S. Boulonnais.

En série B, l'A. S. Berckoise gagnera son deuxième match au détriment de la J. S. Desvroise ; et le Stade Bonlonnais remportera une facile victoire sur le R. C. Etaplois.

En équipes secondes, l'U. S. Boulonnaise, le R. C. de Calais et l'U, S. de Malo doivent triompher respectivement du S. O. Calaisien, de l'U. S. de Calais et de l'O. S. Boulonnais.

En équipes troisièmes, R. C. de Calais contre U. S. de Calais et victoire probable des Racingmen.

Les matches amicaux

Dimanche dernier, en un match amical, au terrain de la Victoire, l'U. S. de Malo (4) a triomphé du Stade Dunkerquois (4) par 2 à 1.

A Malo, l'U. S. M. B. (vétérans) a écrasé l'équipe (5) du Stade par 14 à 0.

G. DEC.

CINÉMA DES FAMILLES

La Direction du nouveau Cinéma de la rue Etienne Dolet (ancienne rue du Pont-Rouge) à St-Pol-sur-Mer fait tous ses efforts pour plaire au public ; non-seulement il annonce des soirées à 8 h. 1/2, les Samedis et Lundis, mais encore il donne des représentations en matinée les mêmes jours à 6 heures du soir.

Le Dimanche spectacle de choix en matinée à 4 h et en soirée à 8 h.

Le prix des places est fixé en Matinée à 0,20 et 0,10.— En Soirée : 0,50 0,30 et 0,20.

ARMBOUTS-CAPPEL

Du Samedi 6 Décembre 1913, au Dimanche 4 Janvier 1914, tous les Samedis, Dimanches et Fêtes, « Estaminet de la Sablière », chez Coudeville-Dambricourt, grande poule au Billard-Labyrinthe, au faveur de Deswarte Jules et Duytsche Abel, malade et blessé, père tous les deux de 5 enfants. Objets de réelle valeur. Mise 40 centimes.

LES MEILLEURS VINS SE TROUVENT « AUX CAVES DE FRANCE » 15, RUE DES BASSINS - DUNKERQUE

Spécialité de Chaises

Cycles
de **TOUTES MARQUES**
de route, course et tourisme

Choix considérable
de VOITURES
d'enfants

Agence Générale des **CYCLES & MACHINES A COUDRE MAJESTIC**

F. PLESSIET

38, Rue de l'Eglise
- DUNKERQUE -

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS

Grand choix de **Machines à coudre** modèle garanti 5 ans—**125** Francs avec coffret et 2 tiroirs

Représentant direct des Usines — Fournisseur de la Ville et de la Police Municipale — Fournisseur de l'Union Economique — Vente à Crédit aux Prix du Comptant

---

Au Bon Marché

Léon GUILBERT - 6 & 8, Rue des Bassins - DUNKERQUE

MAISON DE TAILLEURS possédant d'immenses assortiments de costumes et de pardessus très soignés et très solides, confectionnés en morte-saison par nos bons ouvriers de mesures, dans les tissus les plus nouveaux.

CHOIX CONSIDÉRABLE de belles draperies Françaises et Anglaises pour les vêtements sur mesures. Atelier dans la maison. Deuil en 18 heures. Essayage une heure après la commande. Uniformes pour lycées, collèges et écoles libres.

Grande mise en vente de costumes pour la classe en drap très solide et en velours souple, formes scolaire, modern, novelty, norfolk.

Paletots et vareuses formes nouvelles. Pélérines lorraines.

Articles de travail pour tous les corps de métiers, imperméables, vestons de cuir.

Vêtements de chasse et de sport.

La Maison garantit toutes les marchandises solides à l'usage. Les ventes se font entièrement de confiance, à prix fixes marqués en chiffres connus et aux prix des Maisons de Gros.

Les Magasins sont ouverts le Dimanche jusqu'à 2 heures

Excellentes Leçons
de Piano et de Solfège

Mlle DELESALLE, Professeur
ex-élève du Compositeur Jules COLLERY
donne des Leçons chez elle ou à domicile
Prix modérés
S'adresser : **11, rue du Lion d'Or, à Dunkerque**

Parapluies — Ombrelles
Cannes

LOORIUS-SALENGRO
3, Rue de la Couronne, 3 -- DUNKERQUE

Recouvrages en 2 heures
RÉPARATIONS de toutes PROVENANCES
- PRIX MODÉRÉS -

Quincaillerie DUFOUR Frères

16, Rue Alexandre III — DUNKERQUE — Téléphone 196

Ménage, Chauffage, Installation de Salles de Bains, Eau et Gaz, Articles de cave
Coffres-forts Bauche, Vélocipèdes Peugeot, Articles de plage et de jardin
Bancs, Chaises, Tables, Parasols, Eclairage, Sonnerie électrique, Force motrice
— LIVRAISON A DOMICILE —

AU CHAT NOIR

4, Place de la République -- DUNKERQUE

CHAUSSURES DE LUXE & DE FATIGUE
Maison de Confiance
Atelier de Réparations - Prix Fixe

A CÉDER
pour cause de santé
LE MAGASIN
du « **Pêle-Mêle** »
S'ADRESSER :
Rue des Bassins, 13, Dunkerque

DROGUERIE DE LA MARINE

LAMBRECHT-VANDEWALLE
Rue du Quai, 10 - Dunkerque
GROS ET DÉTAIL

Au Bon Génie

ON Y VEND DE TOUT
A CRÉDIT
aux mêmes Prix qu'au Comptant
S'adresser :
58, Quai des Hollandais - DUNKERQUE

On se rend à Domicile
Le Catalogue est envoyé sur demande
PRIME A TOUT ACHETEUR

Maurice BAR
11, Rue Alexandre III, 11,
Seul vendeur pour la Région des marques *Gaveau, Klein* et correspondant de toutes les grandes marques
PLEYEL, ERARD, BORD, etc.

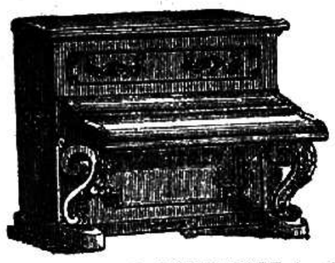
Ateliers de Reliures et de Cartonnages
Louis DELANEZ
18 bis, Rue des Pierres — DUNKERQUE
Reliures d'Amateurs et de Luxe
Reliure pour Musique s'ouvrant à volonté
Registres en tous genres
Boîtes de bureau sur mesure

A. CORNOIS
36, Rue Neuve
CRÉDIT A TOUS
DISCRÉTION ABSOLUE

ROSENDAEL

Samedi 27, Dimanche 28 Décembre 1913, Jeudi 1er, Samedi 3, Dimanche 4 Janvier 1914, Estaminet Lamartine, chez Lucien Dupuy, rue du Milieu, 19, grande poule de bienfaisance au Billard-Labyrinthe au bénéfice du camarade Jean Ryssen, camionneur, malade depuis 5 mois, père de famille et sans ressources. Superbes lots et objets. Mise 40 cent. donnant droit à un billet de tombola.

CAFÉ DE L'OPÉRA
Place du Théâtre
tenu par **Vandewalle-Verfaille**
Consommations de Ier Choix
Bière de Luxe CARLIER & Cie, à **10** c. la chope



Louis DUBOUCHET
8, rue du Quai
PIANOS NEUFS
depuis **550**
MAISON DE CONFIANCE la plus ancienne de l'arrondissement

"Constantia Capitalisation"

Société française pour favoriser l'économie et l'épargne
Au capital de **Un million** de francs.
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Seule Société de Capitalisation ayant son siège dans le Nord.
Siége Social : 27, PLACE SÉBASTOPOL - LILLE
Seule Société de Capitalisation ayant un tirage chaque semaine
Tirages publics tous les **Mercredis à 9 heures du matin**, au moyen d'un appareil a tirage visible (3 lettres) Dès que les 3 lettres d'un titre sont sorties, ce titre est immédiatement remboursé.
Seule Société de Capitalisation émettant sous le **contrôle de l'Etat** des titres

Pour participer aux tirages, il suffit de verser :

1.25	pour un titre de	500 francs,
2.50	—	1.000 francs,
6.25	—	2.500 francs,
12.50	—	5.000 francs,
25.00	—	10.000 francs,

à l'Inspection de Dunkerque, **11, rue Royale**, ou chez MM. TACCOEN, 13, Place de la République, DEROO, 12, r. de la Couronne, CROCHET, 52, rue Neuve, HULEN, 23, r. Neuve, ALLEBEE, 14, rue des Sœurs-Blanches.

REMBOURSEMENT GARANTI. CONTROLE DE L'ETAT

Poules au Billard-Labyrinthe

DUNKERQUE

Samedi 29, Dimanche 30 Novembre 1913, Estaminet Eugène Soufflet, rue de la paix, 59, grande poule au Billard-Labyrinthe organisée par la société « Les Débrouillards », Volailles et Gibiers. Mise 35 cent. donnant droit à un billet de tombola.

A SAINT-POL-SUR-MER

Samedi 6, Dimanche 7, Samedi 13, Dimanche 14 Décembre 1913, « A la Réunions des Chanteurs », chez Auguste Baelen, rue du Pont-Rouge, 30, grande poule de bienfaisance au Billard-Labyrinte au profit de Mme Vve Auguste Deraet (née Joséphine Lecomte, infirme), n'ayant aucune ressource depuis 7 mois, son mari ayant été victime d'un accident sur le port de Dunkerque. Objets de réelle valeur. Mise 40 cent donnant droit à un billet de tombola

Samedi 6, Dimanche 7, Samedi 13, Dimanche 14 Décembre 1913, Estaminet « Au Coq Hardi » chez Deschodt, rue de la Mer, grande poule de bienfaisance au Billard-Labyrinthe au profit de Mme Veuve Bogaert, affligée, ayant 6 enfants en bas-âge et se trouvant sans ressources. Objets de réelle valeur. Mise 40 centimes.

A COUDEKERQUE-BRANCHE

Samedi 6, Dimanche 7, Samedi 13, Dimanche 14 Décembre 1913, Estaminet « Au Pont du Chemin de Fer », chez Victor Bernard-Marchand route de Bergues, grande poule au Billard-Labyrinthe organisée par la société « La Pièce d'Argent ». Objets de réelle valeur. Mise 30 cent.

Samedi 13, Dimanche 14, Samedi 20, Dimanche 21 Décembre 1913, « A la Briqueterie », chez Mme Veuve Caenen, route du Boernhol, 123, grande poule de bienfaisance au Billard-Labyrinthe, au bénéfice du camarade Emile Vanicatte, veuf avec quatre enfants en bas-âge. Superbes lots et objets. Mise 30 cent.

PETITE-SYNTHE

Samedi 6, Dimanche 7, Samedi 13, Dimanche 14, Samedi 20, Dimanche 21 Décembre 1913, Estaminet « A la Brasserie », chez Edouard Govart, rue du Banc Vert, grande poule au Billard-Labyrinthe au profit de M. Julien Pauwels, père de famille de 4 enfants en bas-âge et blessé depuis 5 mois. Objets de réelle valeur. Mise 30 cent.

Samedi 6, Dimanche 7, Samedi 14, Dimanche 14, Samedi 20, Dimanche 21 Decembre 1913, A l'Egalité, chez Charles Hochedé, route Nationale grande poule de bienfaisance au Billard-Labyrinthe, au profit de Frédéric Rousselle, père de famille, malade depuis 3 ans et ne touchant aucun secours. Objets de réelle valeur. Mise 30 centimes.

CONFISERIE & LIQUIDES
Paul BUTEZ — (Face au Théâtre)
Débit sur Comptoir
Consommations de 1er choix — CHOPE **0,10**
Sandwichs
ESCARGOTS — SPECIALITE

COURTIERS sont demandés par la *Compagnie Nationale de Prévoyance.* Situation d'avenir. Appointements mensuels et forts commissions.
Ecrire à **M. NOEDTS,** Inspecteur
42, rue de l'Avenir à ROSENDEAL (Nord)

Brasserie VANRAET Frères
41, Avenue Gaspard-Malo
MALO-LES-BAINS
Téléphone 31. Grand-Prix Paris 1900

Estaminet Hri DEWAELE
Anciennement Café Léonard
Place du Théâtre
Bière de Quillacq

BUVETTE du THÉATRE
Gustave DEBACKER
CONSOMMATIONS DE Ier CHOIX
Bière Belze-Delplace

MESDAMES, dans tous les cas, consultez
Mlle A. COEUGNIET
SAGE-FEMME
(12e année) Ex-interne de la Maternité de Paris
Diplômée de la Faculté de Médecine de Lille
reçoit pensionnaires, discrétion absolue, place nourrices enfants, adopte. Traite maladie de la femme Consultations tous les jours à toute heure.
1, Place de la Mairie - ROSENDAEL

BUREAU DE PLACEMENT
pour Domestiques des deux sexes
Veuve LAMPS, 19, rue Royale, DUNKERQUE

On dem. garçon pour hôtel sachant atteler et une bonne sachant servir la table.
On dem. cuisinière pour hôtel.
On dem. bonne de 35 à 40 ans sachant lire et écrire pour Monsieur seul.
On dem. femme de chambre sachant coudre.
On dem. femme au mois.
On dem. plusieurs bonnes sachant cuisine.
On dem. un jeune homme de 14 à 15 ans de la ville.
On dem. un garçon ou une bonne sachant traire.
On dem. un garçon sachant conduire.
On dem. bonne à tout faire pour La Panne. Très pressé.
Homme de 45 ans dem. place de garçon de bureau pour courses ou recettes.
Femme de journée dem. place.
Chauffeur d'auto dem. place.
Bonne d'enfants dem. place.
Garçon de café dem. place.

BUREAU DE PLACEMENT AUTORISÉ
Madame AMISSE, 18, rue Jean-Bart, Dunkerque

On dem. pour Vaucresson une cuisinière.
On dem. pour Paris bonne à tout faire.
On dem. pour Cassel une cuisinière.
On dem. pour Boulogne une cuisinière.
On dem. pour Tournai une cuisinière, gros gages
On dem. pour Calais un ménage.
On dem. pour Calais plusieurs bonnes à tout faire des femmes de chambre, voy. payé, bons gages.
On dem. pour Dunkerque des cuisinières, des femmes de chambre, des bonnes à tout faire, des courtiers, des serveuses pour café, etc.

La PHARMACIE Edouard LEFEBVRE
7, Place Jean-Bart
Est la plus importante de la région et vend à des prix très réduits des médicaments de tout premier choix.
Dépôt des **Pilules RENOR**
Pour les maux de reins, gouttes, rhumatisme, gravelle, affections des reins et de la vessie.
BANDAGES - OPTIQUE MEDICALE
TÉLEPHONE 479

On peut se procurer "Dunkerque-l'Hiver" chez tous les Libraires et Débitants de tabacs.

Le Gérant : MAURICE CHAGNON

Imprimerie Spéciale de *Dunkerque-l'Hiver*, 5, rue des Sœurs-Blanches